

# Le bouquin qui s'arrache à Romont

**SOUVENIRS • A 84 ans, Madeleine Pasche a écrit un livre retraçant sa jeunesse glânoise. Edité à compte d'auteur, l'ouvrage se vend, d'après la librairie du coin, «comme des petits pains». L'auteure n'en revient pas.**

PROPOS RECUEILLIS PAR  
JEAN-MARIE PELLAUX

De son appartement de la Grand-Rue 10 à la librairie La Rumeur à Romont, il y a tout au plus une trentaine de mètres. Et c'est tant mieux. Car Madeleine Pasche, 84 ans, multiplie depuis un mois les allers et retours. Non pas pour garnir sa bibliothèque mais pour livrer des exemplaires de son ouvrage «Il était une fois à Romont... et au-delà». Retraçant sa jeunesse dans la Glâne, le livre fait un tabac. En un mois, près de 200 exemplaires ont été épuisés. Assistante sociale puis, dès la retraite, guide au Musée du vitrail et conteuse, Madeleine Pasche a toujours aimé écrire et partager ses souvenirs. «Mais, attention, je suis une sacrée batoille», prévient-elle.

Madeleine Pasche, vous attendiez-vous à voir autant de personnes s'intéresser à vos souvenirs?  
Oh non, surtout pas! Mon neveu m'avait dit que 100 exemplaires pour une première impression, c'était déjà trop. J'étais prête à en donner si jamais.

Vous avez donc fait une promotion du tonnerre...  
Pas du tout! Mon livre s'est simplement retrouvé dans la vitrine de la librairie. Les Romontois doivent être friands de ces souvenirs.

Des souvenirs parfois empreints de nostalgie...  
La vie change à une telle vitesse maintenant. C'est le jour et la nuit entre mes premières années et aujourd'hui. Je regrette donc certaines choses mais beaucoup moins d'autres...

L'Eglise vous a laissé un goût quelque peu amer en bouche...  
Mon père étant protestant, on nous regardait parfois avec un

œil demi-ouvert. On n'était pas bien vus. Je dois avouer que j'en ai quelque peu souffert. Et l'emprise de l'Eglise était très importante. C'était même parfois une véritable dictature. Autant vous dire que lorsque je me suis retrouvée à Paris et que j'ai entendu un curé lancer aux fidèles «Si la vie vous emm... ou qu'elle vous fait ch..., tournez-vous vers le ciel. Dieu sera toujours là pour vous» eh bien, je suis restée bouche bée!

A Romont, il y avait les capucins pour mettre de l'ambiance. Non? Chez eux, la messe du dimanche matin commençait à 10 heures. Elle était souvent plus courte que la grand-messe paroissiale. Du coup, l'église était pleine à craquer. Il y avait du monde sur le parvis, les escaliers et même sur la route. Je ne sais d'ailleurs pas ce qu'ils entendaient depuis la route. Les capucins, eux, en racontaient des vertes et des pas mûres. Ils étaient très à gauche. Il y a eu passablement de remue-ménage dans les années 1970.

On ne s'ennuyait donc pas à Romont? Spécialement en hiver...  
La luge était omniprésente. Nous descendions derrière l'église puis prenions le virage du bazar, la Grand-Rue pour plonger ensuite sur la gare. On freinait tout ce qu'on pouvait pour ne pas finir sur les rails. Il n'y avait bien sûr pas la circulation d'aujourd'hui.

Qu'en était-il du ski?  
Adolescente, j'en ai fait aux Paccots. Il fallait marcher depuis la gare de Châtel-Saint-Denis jusqu'à la station. C'était fatigant mais on ne se posait pas de question. Et lors du retour, on arrivait quasiment jusqu'à la gare, skis au pied. I



Madeleine Pasche a toujours aimé écrire et partager ses souvenirs. «Mais, attention, je suis une sacrée batoille», prévient-elle.

ALAIN WICHT

## «À CETTE ÉPOQUE, IL ÉTAIT TRÈS RARE QU'UNE FEMME ÉTUDIE»

Madeleine Pasche, dans votre recueil, vous évoquez aussi l'effroi de la Seconde Guerre mondiale...

Quand le tocsin a sonné, cela nous a glacé le sang. Je me rappelle encore exactement où je me trouvais à ce moment-là. Mon père était déjà mobilisé du côté de Bâle. J'ai cru que je ne le reverrais jamais. Avec cet Hitler qui hurlait à la radio, on était angoissé. Entre cette peur, les restrictions et le manque à gagner, la guerre n'a pas été une période facile.

Mais il y avait le général Guisan...  
C'était un homme qui inspirait confiance. Il était près du peuple. C'était quelqu'un bien de sa personne et qui parlait les trois langues nationales. On le retrou-

vait partout. Il est même venu à Romont, c'est dire. Ce sont des souvenirs très émouvants.

Adolescente, vous avez choisi la voie des études...

J'ai suivi une formation à l'Ecole sociale et pédagogique à Lausanne. A l'époque, il était très rare qu'une jeune femme fasse des études. Et celles qui le faisaient allaient généralement chez les Sœurs à Lucerne. Moi, je n'ai pas voulu. Je crois qu'on n'était que deux dans cette situation à Romont.

Il fallait choisir entre les études et le mariage. Oui et je n'avais pas envie d'être la femme de... C'est un choix. Les enseignantes et les infirmières devaient opérer ce même

choix. Sitôt mariées, elles étaient contraintes d'abandonner leur métier.

Votre travail de fin d'étude a permis de faire une avancée majeure...

Durant six mois, j'ai réalisé une enquête sur les enfants placés dans des familles. Pour ce faire, j'ai rendu visite à tous ceux de la Glâne, soit 132 enfants. Les conditions dans lesquelles certains vivaient étaient terribles. C'était le choc pour moi. Ainsi, quand on m'a fait savoir que le Grand Conseil fribourgeois, sur la base de mon travail, allait mettre sur pied une loi pour protéger ses enfants, cela m'a aussi bien soulagée et que rendue fière. C'est peut-être là mon seul trophée!

PROPOS RECUEILLIS PAR JMP

### EN BREF

#### SEMSALES

## Les guggens attirent près de 1500 personnes

Tout comme l'année dernière, le Festival de guggens organisé par la Frénégonde à Semsales a attiré près de 1500 personnes samedi soir. «Les guggens ont bien joué, l'ambiance était très bonne; ce fut une sympathique soirée», a affirmé Joane Droux, présidente de la Frénégonde. Une dixième édition du festival est d'ores et déjà prévue pour l'an prochain.

#### BULLE

## Choc suite à un dépassement, deux personnes blessées

Samedi, peu avant 14 heures, deux voitures se sont heurtées sur la route de la Pâla à Bulle. Les deux conducteurs ont été légèrement blessés. L'accident s'est produit à la hauteur de l'intersection avec le chemin de Planchy. Alors que le premier automobiliste bifurquait à gauche pour emprunter ce chemin, le second a tenté une manœuvre de dépassement, d'où un choc. La police lance un appel à témoins (026 305 67 40).

### CONCOURS DE SOLISTES

## Une finale à couper le souffle

JEAN-MARIE PELLAUX

Si le nombre de musiciens fut moins élevé que lors des précédentes éditions, la qualité de ce 17<sup>e</sup> Concours cantonal des solistes a été tout aussi élevée que d'habitude. Les 450 spectateurs présents hier après midi dans la salle de sport de La Roche ont assisté à une finale à couper le souffle. «Pour les experts, il n'a pas été facile de départager les musiciens», a avoué Marc Rigolet, président du comité d'organisation.

Au terme de ces trois jours de concours, quelques noms ressortent de la liste des 260 participants. Du côté des tambours, c'est Julien Rolle, de La Lyre de La Roche, qui est devenu champion fribourgeois. A sa sortie de scène, le jeune homme de 23 ans avouait que le fait «de jouer à domicile générait plus

de pression». «Je me suis dit ça passe ou ça casse.» Trac ou pas, il fut le seul musicien tambour à oser lever les yeux vers le public en entrant sur scène.

**Raoul Berset**, de La Lyre de Courtion, remporte le titre de champion cantonal toutes catégories - tambour mis à part. Ovationné par le public, comme la plupart des concurrents, le joueur de baryton avouera le secret de sa réussite quelques minutes après sa performance: «Les bananes et le chocolat!»

Plus sérieusement le jeune homme de 28 ans expliquera s'être levé hier à 7h30. «J'ai joué un petit peu pour voir si toute la mécanique était en place. Une fois arrivé à La Roche, je me suis échauffé», dira-t-il, tout en se triturant la bouche et les joues pour illustrer ses pro-

pos. «Car sans échauffement, je ne sors pas la moitié des notes que j'ai sorties.»

Championne percussions, Marion Vuichard, de L'Edelweiss de Semsales, est descendue de scène très soulagée. «Ça va mieux maintenant», avouera-t-elle, les yeux légèrement empués de larmes. Joueur de vibraphone, la jeune fille de 16 ans participait à son quatrième concours. «Mais c'est ma première finale. Le trac était terrible.» Baptiste Gremion, de La Lyre de Broc-Estavannens, remporte quant à lui le titre de champion fribourgeois des bois.

A l'heure du bilan, Marc Rigolet affichait un grand sourire. «On a fait plus de 1000 entrées sur le week-end. Une centaine de bénévoles ont mis la main à la pâte. Et tout a bien fonctionné.» I

### MÉMENTO SUD

> **POINT RENCONTRE** Des collaborateurs du Service cantonal des contributions répondent aux questions des contribuables. Hôtel de Ville, salle Bourgeoise, 1<sup>er</sup> étage, Romont, 17-19 h.

> **ALZHEIMER** Groupe d'entraide de la section fribourgeoise, Bulle, 20-21 h 30. Rens. 026 913 93 37.

> **CAFÉ PARENTS-ENFANTS** restaurant Dipiazza, Centre Migros, Romont, demain, 9-11 h. Education familiale 026 321 48 70.

**Infomanie**

tél. 026 426 44 44

[www.laliberte.ch](http://www.laliberte.ch)

PUBLICITÉ

LES BAINS  
D'OVRONNAZ

**Ski + bains thermaux**

- 2 nuits avec service hôtelier
  - Petit-déjeuner buffet
  - Entrée libre aux bains thermaux
  - Forfait de ski 2 jours
  - Accès au sauna/hammam
- dès **Fr.344.-** par pers  
(base 2 personnes)

Ovronnaz / VS 027 305 11 00  
info@thermalp.ch www.thermalp.ch

Votre plus grand choix d'annonces immobilières et d'offres d'emploi du canton de Fribourg

[www.laliberte.ch](http://www.laliberte.ch)